

Capture d'un caillot

Je sais ce projet comme un instant prolongé de suspension. Un instant juste avant le moment où quelque chose se passe. Au cœur de l'entre-deux. Un démontage de soi face à une «idée nouvelle» de réorganisation. Il existe peut-être pour tous une phase, un intervalle, un moment de passage. L'envie de s'installer à cette frontière, à la charnière, à la lisière d'un instant où je me dirigerai vers, pour m'arrêter au bord... Quelle est la capacité à demeurer dans une incertitude transitoire, dans une charnière, gond, pivot, pôle, point cardinal, point délicat et primordial de jonction? En suspension? S'installer dans «la zone charnière» pour un temps avec un équipage pour essayer de donner un regard qui «relierait» l'image et l'émotion. Un compositeur, un plasticien, un éclairagiste, un artisan et deux corps dansants, pour explorer ce territoire, le donner à voir comme une cartographie imaginaire, en dessiner les contours, les ombres et les lumières, en goûter les froides étendues, en admirer les reflets, à mordre leurs difformes images puis percer d'un son, d'un rire le rouge naissant. Se réunir à la frontière, dans son milieu là où quelque chose se passe, se donne à voir et peut-être dit, autour de 5 thèmes: 1. L'HOMME DE DOS / Absorbé par / Au bord du précipice / À la charnière / Individuel et anonyme / En mouvement / Vestibule du silence / Préserver sa pudeur / Un voyageur qui se profile au bord du ravin. Attrait d'un espace où la perception n'est qu'une variante de l'imaginaire ou de la mémoire. «Quand tu regardes profondément vers un ravin, celui-ci regarde aussi vers ton intérieur» (Nietzsche) En détournant le visage, il suspend l'histoire: crise du personnage. Travail à partir du manque, par le manque il rend précieux le visage. La frontalité clame et exalte le geste, le dos murmure et affectionne le geste retenu. Sur le plan temporel, il est entre la bordure du jour et celle de la nuit. Sur le plan spatial, entre le ravin et les nuages. Appel du large. «Il y a toujours quelque chose d'absent qui nous tourmente» (Camille Claudel). Place privilégiée aux départs – aux disparitions – aux évanouissements. 2. LE SYNDROME DE STENDHAL / Vertige – Évanouissement – Rupture – Perception de la mémoire / Le «Syndrome de Stendhal»? demanda Mr. le Touriste, qu'est-ce que c'est? «Une sorte de Malaria, répondit avec philosophie

Portraits qui alternent entre la rigueur et l'abandon; tirés au devant tout en les tournant au dedans. Apparition, aspiration, disparition rythment le temps et l'espace tel la glace et le feu qui ensemble figent et brûlent. Au moment précis où notre vision se trouble, on approche l'essence de l'être, sa multiplicité, son secret. C'est l'instant de la Capture.



Capture d'un caillot PATRICK DE SPIEGELAERE

le vieil homme, une malaria qui frappe l'âme et non le corps, qui n'est pas transmise par les moustiques mais par l'art» (Antonio Tabucchi). / Le «Syndrome de Stendhal» est un désordre psychique qui peut frapper les touristes sensibles (surtout s'ils viennent de lieux pauvres en traditions artistiques) qui s'exposent à une overdose de beauté dans les villes d'art italiennes, en particulier à Florence. / Cette maladie se manifeste par une perte de sens de l'orientation, une altération de la personnalité et de la mémoire ainsi que, dans les cas les plus graves, des malaises psychosomatiques tels que la nausée et les vertiges. / Étroitement lié au phénomène du voyage. Voyage à émotions et à crises. Toute conquête de liberté contient une part d'ombre obligeant celui qui en bénéficie à se remettre en cause. / Perception où il n'y a pas besoin de connaissance – Révélation pour la personne qui s'est inscrite dans le temps, conscience commune – Découvertes que les individus font en eux-mêmes – Perception altérée des sons et des couleurs. «Ne plus se sentir» de confusion. S'évanouir. 3. LES GRANDS FROIDS / Espaces perdus – Extrêmes – Horizon – Incision –

Capture – Uniforme – Gerçure – Arrêt – Peu de couleurs – noir & blanc / Espace vierge sur lequel on peut écrire. Page Blanche – Espace ouvert dans un imaginaire, traverser les pôles, avec le frisson de ne pas se faire attraper par les glaces. Le seul moyen de survivre, c'est le mouvement – Grand vide: si tu es le seul élément de vie, tu ne peux pas t'y arrêter. Tu fais corps avec lui. Tu perds ton anima – Sensation forte, extrême dans un calme terrible – Les extrêmes se rejoignent: fermeture. Eclat. – Perte de couleur qui donne plus de place au son – Peu contrasté ou très contrasté. Univers en Noir et Blanc: réduction double: perte d'information contrebalancée pour que les saveurs se révèlent et donnent plus d'intensité aux choses. Laisse plus facilement disparaître un sentiment. / Blanc-Neige: quand elle recouvre les surfaces, elle a un effet de cacher en transformant le volume des choses, efface les repères, distord «la vérité». / Si une couleur apparaît dans ces grands froids, elle prend une importance extrême. 4. LES MIROIRS / Distorsion – Précision – Dissemblance – Illusion – Trou / Ils mettent en évidence le rapport instable et fantasmatique que nous entretenons avec notre propre image oscillant entre l'être et le paraître, l'objectivité et la subjectivité, l'intimité et la mondanité, le narcissisme et l'insatisfaction de soi. / Inquiétante étrangeté qui présente à la lumière de l'étonnement ce que nous avons de plus intime, peut-être notre superficialité la plus immédiate. / Faire des autoportraits: tirer le sujet au devant tout en le tournant au dedans. Torsion entre le devant et le dedans. «Désunion intime». Retourner l'individu. / Autoportraits à travers un miroir transparent, déformant, brise, enchante, mortifie. / Microscopique, diabolique, embué, déserté, vorace, opaque... / Le corps passe dans le miroir, il s'y loge lui-même et son ombre. Le corps semble s'allonger, s'aplatir, s'étirer tout comme s'il se contractait pour passer dans le trou 5. LE ROUGE / Absence – Apparition – Limite – Plaie baroque – Fissure-Incision – Coagulation «Ce qui est beau» en russe – Sceau de la mémoire / Le Rouge comme toutes les couleurs primaires renvoie à quelque chose qui existe déjà dans la nature en fleurs, minéraux, en fruits et surtout, il renvoie au sang. C'est la la plus chargée de toutes les couleurs primaires. / Le Rouge est fait de vie, de mort, de féminité, de virilité, de violence, de félicité, de mal, de luxe, de dénuement, d'euphorie, de massacres... / Dans le spectre solaire: couleur à l'extrémité, à la limite du visible: passé le Rouge, on ne perçoit plus les ondes ni les cor-

puscules. / La robe des chevaux en mouvement. / Marquée en lettres Rouges: être signalé comme condamnable – alarme – interdiction – signaux d'arrêt ou de danger. / Couleur de combat: qui tache. / Rougir sous l'effet d'une émotion, désignant un afflux de sang qui colore la peau. Avoir honte. / Mais aussi – Rouge scandale – Rouge pathétique – Rouge ringard – Rouge fraise – Rouge idéaliste – Rouge révolutionnaire – Rouge été – Rouge laqué / Au cœur de l'entre deux – Plie et déplie – La matière est faite de replis sur elle-même et les choses de l'esprit, les perceptions, les sentiments sont pliés dans l'âme / Un ensemble de choses pliées les unes dans les autres. / Paraître par le milieu, c'est là qu'il faut s'installer / C'est là toujours que ça plie. Quand tu perds la notion du temps tu es dans l'errance / Espace temps figé et dans l'évanescence qui s'échappe / Vision trouble du temps / Avoir l'impression de rentrer dans quelque chose qui n'est pas là / Rentrer dans une image qui se met à vivre / Immatériel qui passe au matériel / Un rêve blanc / ça finit par disparaître aussi bien que c'est apparu / La glace crache / fonte des neiges qui laisse apparaître des choses, ça prend forme / la terre reprend quelque chose qu'elle a craché / Les contrastes qui rythment la vie / l'incandescence et la glace – quand tu les mets dans un même endroit ça fige et ça brûle / ce contraste de donner la vie et la reprendre / Trois choses qui rythment le temps et l'espace, apparition, aspiration (dans le tourbillon) et la disparition / kaléidoscopes de couleurs / la glace / cristaux dont la déformation font apparaître les couleurs / Une zone charnière, un espace froid avant qu'il ne devienne brûlant / Une absence suggérée / Avant que ça explose / ou par celui qui agit ou par celui qui regarde / Comment se camoufler dans un feu d'artifice / grand vide / mélancolie des corps /corps désertés / un manque / plus personne ne s'évanouit de nos jours devant une œuvre d'art / Nous sommes préparés mais peut être plus fragiles / Il n'est pas prudent de sortir à découvert / Se mettre de dos c'est peut être se camoufler / les insectes se camouflent toujours par le dos qui devient un bouclier / le ventre, lui, ne se mimétise jamais / cacher le visage ou plutôt protéger le ventre / C'est une apparition au moment du dégel / êtres fragiles encore à demi pétrifiés par la glace / vestiges des temps engloutis dont l'absence et le silence ont suspendu le cours des choses / À la fin de la saison des grands froids la vie reprend lentement son cours / les membres endoloris sortent de leur endormissement / se déploient dans

une étourdissante vague de chaleur / torsion et distorsion des corps / des membres / rencontre énigmatique avec la chair dé-fragmentée / la métamorphose s'accomplit / deux grandes solitudes émergent du rêve blanc / sortent de l'écueil de cristal et se rencontrent / instant miraculeux qui nous emporte dans un tourbillon incandescent / l'acte qui était déjà là à son insu / commence alors à émerger du fond de son être / l'apparition en filigrane des corps décomposés semble enfin dévoiler les secrets enfouis dans le silence / Mais l'apparition n'est que cet instant, entre deux temps, entre deux réalités, entre ce qui a été et ce qui n'est pas encore; ce que l'on croit voir et se que l'on n'a jamais vu / un songe – une révélation – une disparition / Et lorsque notre vision se trouble, n'est-ce pas à ce moment précis que l'on approche l'essence de l'être, sa multiplicité, son secret cristallin et insaisissable? c'est l'instant de la capture. / Le syndrome de Stendhal / souffrance psychique face aux œuvres d'art / l'émotion esthétique du voyageur est devenue un sentiment si difficile et anachronique que certains l'ont rangée au rang des pathologies / chaque année une dizaine pètent les plombs / crises de quelques heures qui se manifestent par de violentes douleurs, tachycardie, troubles visuels ou digestifs, le sujet passe d'un état d'exaltation, de sentiment de toute-puissance à des attaques de panique et à la peur de mourir / Il s'agit d'une d'une profonde et fulgurante crise d'identité où l'individu voit voler en éclat la cohésion de son moi / Les crises que nous avons observés en clinique ne sont que la partie visible de l'iceberg. Ce phénomène diffus reste pour la plupart d'entre nous inconscient / Dans certaines conditions d'intimité, une œuvre d'art fonctionne pour celui qui la regarde comme le symbole d'un drame intérieur /rémémorance de sentiments qui heureux ou tragiques flottent dans l'air / C'est une faille spatio-temporelle où dialoguent présent et éternité (mémoire) / Devant une œuvre d'art nous nous projetons à la fois dans notre histoire personnelle et dans celle de l'humanité / Pris dans ce tourbillon le voyageur solitaire prend un véritable coup au plexus et perd tout lien avec la réalité. / Retrouver aussi le calme de celui qui passe. / Guide touristique «Autrement» de la ville de Florence, préface Antonio Tabucchi. / «Le Syndrome de Stendhal» de Graziella Margherini, Docteur à l'hôpital de Santa Maria Nuova à Florence. / «L'homme de Dos» de Georges Banu. «À travers le miroir» de Bonnard à Buren / «L'abécédaire» de Gilles Deleuze.

CHORÉGRAPHIE :

Karine Ponties

INTERPRÈTES :

Karine Ponties

et Cécile Loyer

MUSIQUE ORIGINALE

ET LIVE : Jan Kuijken

CRÉATION LUMIÈRE

ET COLLABORATION

ARTISTIQUE :

Florence Richard

SCÉNOGRAPHIE :

Wilfrid Roche Maëstroni

et Eric Domeneghetty

PRODUCTION :

Kunstencentrum Vooruit,

Festival Bellone-Brigitines,

Charleroi/Danses

and DansWerkplaats

Amsterdam, Lod

Muziektheater.

Avec le soutien

du Ministère de la

Communauté française

de Belgique - Service

de la Danse